



Une association pour
ré-agir au féminin

EN MÉMOIRE DE SAMUEL PATY ET DOMINIQUE BERNARD

Intervention Michèle Vianès

Square Samuel Paty, 16 octobre 2025

Rassemblement à l’initiative du MPCT

Le 16 octobre 2020, un professeur de la République a été décapité. Samuel Paty a été assassiné pour avoir simplement exposé à ses élèves ce qu’est la liberté d’expression, en montrant les caricatures publiées par Charlie Hebdo.

Il a été tué parce qu’il a osé permettre à des jeunes de réfléchir librement.

Cinq ans après, il n’est pas question de pleurer en silence. Il est question de résister. Il est question de dire que **l’école n’a pas à s’adapter aux dogmes religieux**. Elle est là pour former des citoyennes et des citoyens pas pour ménager des croyances. L’école n’est pas un lieu de soumission. Elle est un lieu d’émancipation.

L’assassinat de Samuel Paty — comme celui de Dominique Bernard — n’est pas un fait divers isolé.

C’est le résultat d’un climat où l’on banalise les atteintes à la laïcité, où l’on cède face à ceux qui veulent imposer leur loi au sein même de l’école. Où des enseignants s’autocensurent par peur. Où les filles sont encore les premières victimes du retour de normes religieuses patriarcales.

Depuis 1989, les islamistes prétendent "protéger" les filles — mais en réalité, ils cherchent à les isoler, à les assigner à une identité religieuse, à les séparer du commun républicain, à les soumettre à une vision théocratique de la société.

Mais la République n’exclut pas, elle libère. Et c’est ça qu’enseigne l’école laïque.

Alors oui, il faut oser dire que **le droit au blasphème est un droit fondamental**. Que **toutes les religions peuvent être critiquées, caricaturées, moquées**. Parce qu’en démocratie, une religion n’est pas au-dessus des lois. Une religion n’est pas sacrée. **Ce qui est sacré, c’est la liberté de conscience.**

Aujourd’hui, l’école publique est fragilisée par les compromis, les silences, les renoncements. Il est temps d’arrêter de baisser les yeux. **Il est temps de choisir entre la République et la soumission. Entre l’émancipation et le repli.**

Être fidèle à Samuel Paty, c’est continuer à enseigner. C’est ne jamais fléchir. C’est faire vivre la promesse républicaine, pour tous les élèves — **et surtout pour toutes les filles.**

Parce que nous ne renoncerons pas.
Parce que nous ne nous taisons pas.
Pour Samuel Paty, Pour Dominique Bernard.
Ni oubli, ni pardon.